

Annexe 6 : 2018.03.29 – F1

1
2
3
4
5
6
7

8 MC : Donc tout d'abord, qu'est-ce qu'évoque pour vous la vie affective, relationnelle et
9 sexuelle de la personne déficiente intellectuelle ? C'est d'abord une question très générale.

10 F1 : Euh... ben... une grosse partie de leur vie, enfin quelque chose de très important pour eux
11 comme pour nous tous. Euh... Je pense quelque chose qui peut leur apporter des frustrations.
12 Euh... parce que pour eux ça peut être difficile de rencontrer euh... enfin de trouver quelqu'un
13 enfin en tout cas je trouve que pour beaucoup, c'est des questions euh... qu'ils se posent... à un
14 moment donné... de leur vie, d'office qui peut ... les rendre euh... un peu malheureux... un peu
15 heureux aussi parfois. Euh... Voilà. Quelque chose qui est au centre de leur vie comme pour
16 nous.

17 MC : Ok. Oui. Et comment l'abordez-vous ici ?

18 F1 : Alors euh... il y a quelques années euh... on a mis au point une charte sur la vie affective
19 et sexuelle pour l'institution donc qui en langage facile à lire, en langage simplifié et des
20 pictogrammes qui illustre aussi pour que ça soit accessible au plus grand nombre. Ce n'est pas
21 le cas pour tous parce que ici ... enfin ce sont des personnes, certaines ont un handicap léger
22 ou modéré et parfois certains...

23 MC : Plus sévère

24 F1 : Oui. Tous euh... ont accès à la parole mais certains c'est juste quelques mots enfin voilà.
25 C'est quand même accessible pour que ça soit accessible au plus grand nombre et euh... ça
26 reprenait un petit peu leurs droits, que chacun a droit à une vie, à aimer qui il veut, etc., mais
27 aussi leurs devoirs.

28 MC : Ah ok.

29 F1 : Donc euh le devoir ben de respecter l'autre, le devoir de se protéger en cas de relation
30 sexuelle, etc. Donc ça leur explique un peu tout ça, et alors ça donnait aussi les règles pour le
31 centre de jour et les règles pour le centre d'hébergement parce que c'est différent. Donc en cas
32 de relation amoureuse dans le centre de jour, en dehors des moments d'activité, ben c'est permis
33 qu'ils se touchent, qu'ils s'embrassent. Si c'est un baiser plus appuyé, on leur demande d'être
34 un peu en retrait du groupe. Il y a moyen de se trouver des petits coins. Par contre, les relations
35 sexuelles ne sont pas autorisées pour les personnes du centre de jour. Pour le centre
36 d'hébergement, euh... ça c'est autorisé à condition ben que ça se fasse dans un endroit, enfin
37 pas au vu de tous quoi. Et euh... là-dedans, la chose sur laquelle on insistait le plus, c'est la
38 notion de consentement donc s'assurer que l'autre et que soi-même on en a vraiment envie et
39 que l'autre aussi en a envie. Et alors, ça expliquait aussi avec qui c'est permis, avec qui ce n'est

40 pas permis. Euh... parce qu'avec un éducateur, ça voilà, il y a pas mal de ... [intervention de
41 MC]

42 MC : De la distance...

43 F1 : Il y a souvent des usagers qui sont un peu amoureux d'éducateur, c'est quelque chose qu'on
44 rencontre assez souvent. [intervention de MC]

45 MC : Les transferts. Ok. Et cette charte, en fait vous l'avez mise en place suite à un évènement,
46 suite à quelque chose ou c'était juste abordé en équipe et que ...

47 F1 : Oui. Non. Enfin. Oui, il y a eu un évènement. C'est un peu suite à ça que ça a relancé le
48 débat. Ils en avaient déjà parlé avant. Il y avait un petit carnet d'intimité qui expliquait 2-3 trucs.
49 Mais alors, il y a eu à ce moment-là une volonté d'en reparler avec tout le monde et donc ils
50 ont fait des réunions des usagers où tous les usagers donc ont revu enfin en plusieurs séances
51 toute cette charte pour leur expliquer. Mais bon, ça partait aussi d'un peu réexpliquer les
52 émotions enfin c'était large. Ce n'était pas que sur les relations amoureuses mais sur les
53 relations avec les autres en général et puis hop c'était ciblé sur plus les relations amoureuses et
54 finalement sexualité.

55 MC : Ok.

56 F1 : Et euh... Mais l'évènement qui a je pense un peu relancé c'est qu'il y a eu aussi... enfin...
57 quelque chose qui s'est passé dans les toilettes euh... entre deux usagers. Et euh... on a toujours
58 eu des doutes sur le fait : est-ce que la fille était consentante ou pas ?

59 MC : Ok. Donc c'est le consentement qui a fait que ...

60 F1 : C'est quelque chose d'extrêmement compliqué ça je trouve ici de savoir euh... est-ce que
61 l'autre est vraiment consentant ou pas ? Parfois euh... dans ce cas-là précis, c'était difficile de
62 savoir si elle n'était pas consentante ou si elle avait l'impression qu'elle avait fait quelque chose
63 qu'elle ne pouvait pas et donc qu'elle disait par après que ce n'était pas elle, qu'elle ne voulait
64 pas et qu'on l'avait obligée. C'est très difficile de savoir ... dans ce cas-là précis, on se
65 demandait : « Tiens, est-ce que sur le moment elle n'a pas su dire non ? Ou est-ce que par après,
66 elle a eu l'impression parce que les autres ont entendu des choses et sont venus nous dire ou
67 est-ce qu'elle a l'impression d'avoir fait quelque chose de mal contre lequel après elle s'en est
68 défendue ? Et ça c'est très difficile de savoir.

69 MC : Peut-être qu'elle avait peur qu'elle n'avait pas du tout le droit et que ...

70 F1 : Voilà, oui.

71 MC : Que les éducateurs pouvaient être fâchés sur elle.

72 F1 : Voilà. Et donc qu'elle s'était dit « Non, non, non mais c'est lui ».

73 MC : Que c'était une bêtise d'avoir.

74 F1 : On n'a jamais fait vraiment su hein... Et ça s'est terminé par le fait que le garçon est parti
75 de l'institution.

76 MC : Volontairement ou c'est vous qui l'avez mis euh ?

77 F1 : Non, non, non. On ne l'a pas mis dehors mais disons que euh... elle euh... elle, finalement
78 avait vraiment mal vécu tout ça et chaque fois qu'elle le voyait, elle pleurait et lui en devenait
79 vraiment agacé et donc devenait mal poli et pouvait un peu la provoquer. Et voilà.

80 MC : Et du coup, il y avait de la tension qui montaient entre les deux.

81 F1 : Voilà. Oui. Et finalement, elle est partie aussi après.

82 MC : Ah ok. Ça lui pesait de trop.

83 F1 : En plus, elle était d'origine maghrébine et je pense que ... euh... on a essayé d'en parler
84 avec les parents pour voir un petit peu mais eux ne pouvaient même pas ... enfin ne
85 comprenaient même pas que leur fille pouvait avoir certaines envies ne fus-ce qu'une relation
86 amoureuse sans la sexualité parce que de ce garçon-là, elle avait vraiment des sentiments pour
87 ce garçon-là, ça oui. Mais même ça pour eux, c'était difficilement concevable.

88 MC : Ok. C'est intéressant. Et donc c'est suite à cet évènement-là.

89 F1 : Oui.

90 MC : Et donc vous aviez dit que vous aviez fait des espèces d'ateliers finalement pour expliquer
91 chaque élément de la charte.

92 F1 : Oui.

93 MC : Et ça s'est fait comment ? C'est ... dans quel contexte.

94 F1 : Ce n'était pas moi parce que je n'étais pas ... En fait, j'étais éducatrice à ce moment-là
95 dans l'hébergement. Je n'avais pas encore le poste de psy donc je ne me suis pas vraiment ...
96 Voilà, ce n'était pas moi. Mais c'est la psychologue de l'époque qui animait ça avec un
97 éducateur. Ils animaient ces réunions à deux. Et alors, en plus. Il y en a eu une pour le centre de
98 jour, et une pour le centre d'hébergement. Donc certains usagers ont eu des redites parce qu'ils
99 font partie du centre de jour et du centre d'hébergement.

100 MC : D'accord.

101 F1 : En fait, dans le centre d'hébergement, ça accueille 20 personnes. Et dans le centre de jour
102 euh... 37. Une grosse partie des 20 personnes du centre de jour sauf une qui travaille en atelier
103 protégé et certaines qui sont pensionnées parce qu'elles ont plus de 65 ans et là elles restent
104 dans le centre d'hébergement. + des personnes qui viennent de l'extérieur rien que pour le centre
105 de jour.

106 MC : Ok. D'accord. La majorité des résidents vont au centre de jour et ...

107 F1 : Plus des personnes extérieures.

108 MC : Ok, ça va. Mais du coup vous l'avez fait 2 fois pour le centre d'hébergement ?

109 F1 : Oui. Il y en a qui ont eu deux fois mais bien sûr c'était un peu différent quand c'était
110 hébergement et centre de jour vu que les règles sont un peu différentes. Voilà.

111 MC : Ok. Et euh donc ça c'était la psychologue de l'époque et une éducatrice qui ont mis ça en
112 place.

113 F1 : Et ils avaient été formés. Enfin, ils ont eu des courtes formations.

114 MC : De l'EVRAS ?

115 F1 : Oui, oui. Et ils se basaient sur la méthode du livre « Des hommes et des femmes » qui est
116 un programme euh... super bien fait euh... d'éducation à la vie sexuelle et affective pour les
117 personnes avec une déficience mentale. C'est « Des femmes et des hommes », je pense « des
118 femmes et des hommes ». Et donc ça reprend vraiment euh... ça... toute la théorie mais aussi
119 comment animer et ça donne pleins d'idées d'animation. C'est un gros...

120 MC : Et le matériel.

121 F1 : Voilà. Il y a un DVD avec des petits séquences qui correspondent aux chapitres pour
122 développer, pour en discuter. Ils donnent pleins d'idées d'animation. C'est super bien fait. Et
123 en fait, ce programme-là euh... nous on le voit dans le centre de jour mais que pour les personnes
124 qui le souhaitent. En fait, ça fait partie de leur... Les programmes d'activité sont faits sur 2 ans
125 donc ils choisissent quelles activités ils veulent mais quand ils s'engagent, c'est pour deux ans.
126 Et il y a une activité euh... vie affective et sexuelle, enfin groupe de parole. Et là, on voit cette
127 méthode enfin on se base sur cette méthode pour faire un ... un gros euh... voilà. Où là on peut
128 voir vraiment les choses dans le détail, répéter parce que en général il faut beaucoup de
129 répétition pour que ... [intervention MC]

130 MC : ... ça s'ancre...

131 F1 : Voilà. Dire une fois, ce n'est vraiment pas suffisant souvent. Et parfois même on se rend
132 compte que même en ayant expliqué, reexpliqué, re-reexpliqué que ...

133 MC : Il y a des choses qui ne sont pas toujours claires.

134 F1 : Oui. Voilà. Ça reste parfois pas clair ou c'est clair de... enfin encore 2 heures après et 3
135 jours après, c'est déjà moins clair.

136 MC : Oui, c'est ça. Et euh... Donc là sur ce programme, donc là c'est sur base de 2 ans et là
137 c'est eux qui sont volontaires et qui choisissent. Mais à l'époque pour la charte c'était
138 obligatoire ?

139 F1 : C'était obligatoire, oui.

140 MC : Mais du coup, certains, ils ... vous incitez pour ceux qui ne ... où il y aurait peut-être un
141 besoin que vous ressentiez parce que il ...

142 F1 : Pour qu'il fasse partie du groupe de parole ?

143 MC : Oui.

144 F1 : Oui. Parfois on dit : « Tu sais ... peut-être que ce serait intéressant pour toi ». On essaye
145 un peu de faire de la pub. Mais certains ... même si on a l'impression que ça pourrait, ils ne
146 veulent pas du tout en parler. Certaines personnes ont encore un peu un blocage ou...

147 MC : Une réticence...

148 F1 : Voilà. Ils se sentent très gêné ou l'impression que peut-être on leur fera dire des choses
149 qu'ils n'ont pas envie de dire ou... Si la personne ne veut vraiment pas, ben c'est non quoi.

150 MC : Vous n'insistez pas.

151 F1 : Non.

152 MC : Et quels sont dans ces ateliers, donc vous abordez ... Donc à l'époque vous avez abordé
153 tous les aspects. Là maintenant vous abordez encore tous les aspects ou vous vous centrez juste
154 sur certaines choses ?

155 F1 : En fait dans le ... au niveau des réunions comme ils ont eu tout ceux qui sont ici pour le
156 moment, on ne le fait plus. Ils l'ont eu une fois. Et si on a une situation qui est un peu plus
157 problématique ou quoi. Alors on peut se rebaser sur le document et en rediscuter alors. Mais
158 alors un à un. Pas devant tout le groupe. Maintenant pour l'activité, vraiment qui fait partie de
159 leur programme euh... tous ceux qui voulaient l'avoir l'ont eu entièrement. Et donc maintenant,
160 on cible plus des sujets particuliers que eux peuvent amener. Donc ça peut être aussi bien par
161 rapport à la sexualité que par rapport au deuil, à la maladie, au handicap. En fait, on leur
162 demande un peu de donner des sujets, nous on va piocher là-dedans ou parfois quand il y a des
163 trucs plus d'actualité, je ne sais pas. Par exemple : les attentats. On en avait parlé. C'est plus
164 devenu un groupe de parole depuis ici le mois de janvier.

165 MC : Ok. Ah oui, d'accord, c'est récent.

166 F1 : Mais a quand mis plusieurs années pour que tous ceux qui voulaient avoir la formation plus
167 en détails l'aient eu. Donc maintenant il y en a qui reviennent euh... et qui voilà, pour voir
168 d'autres choses. Maintenant on va vraiment dans le détail, plus sous forme de discussions.

169 MC : C'est ça. Et c'est à quelle fréquence que ça se déroule ?

170 F1 : Le groupe de parole, c'est une fois tous les 15 jours. Quand c'était la... vraiment la
171 formation basée sur le bouquin, c'était toutes les semaines. Une matinée par semaine.
172 Maintenant c'est une matinée tous les 15 jours.

173 MC : Et pour le centre d'hébergement quand vous l'avez fait pour la charte ? Vous le faisiez
174 quand du coup ?

175 F1 : Euh... C'était en fait, ils ont des réunions des usagers qui sont prévues une fois par mois
176 pour euh... pour aborder enfin que eux amènent des sujets enfin pour régler les questions
177 communautaires, leur demander leur avis pour certaines choses et donc une fois par mois euh...
178 ils sont en fait en petit groupe pour que ça soit plus facile quoi. Ce n'est pas tout le monde
179 ensemble. Euh ... Et ça dure euh ... Je pense que ça durait trois quarts d'heure.

180 MC : La réunion au total ou ce sujet, le fait de parler de la charte ?

181 F1 : Le fait de parler de la charte. La réunion était vraiment basée là-dessus.

182 MC : Ok. Du coup, elle n'était plus basée sur d'autres ... [coupée par F1]

183 F1 : Non. Non.

184 MC : Ça remplaçait en fait ?

185 F1 : Oui, ça remplaçait.

186 MC : Ok.

187 F1 : Maintenant si ... ils pouvaient y avoir une fois où on ne le faisait plus parce qu'il y avait
188 un autre sujet qu'on voulait vraiment ...

189 MC : Oui, c'est ça.

190 F1 : Ça c'est ... avec les circonstances on essaye d'aménager au mieux.

191 MC : Oui, c'est ça. Parce que la journée du coup, ils ne sont pas au centre d'hébergement et
192 certains travaillent du coup ça fait beaucoup si on ajoute.

193 F1 : Tout à fait.

194 MC : Ok. D'accord. Et euh... Quand il y a des sujets qui émanent plus de leur part ? Quels sont
195 les sujets dont ils veulent le plus parler ou dont ils ressentent plus le besoin de parler où ils se
196 posent plus de question ?

197 F1 : Oh, il y en a beaucoup hein.

198 MC : C'est très variable en fonction des moments.

199 F1 : Oui. [silence] Mais une fois qu'on lance un peu là-dedans pour savoir une fois qu'ils se
200 sentent à l'aise. Ça c'est bien le groupe où c'est les mêmes personnes où on se voit
201 régulièrement, où on met en place un petit rituel pour vraiment avoir un sentiment
202 d'appartenance au groupe. Enfin se sentir à l'aise dans le groupe, etc. Là, ils se sentent plus à
203 l'aise et ça vient, ça vient beaucoup. Euh... Par rapport euh... à la sexualité plus en général,
204 enfin aux relations amoureuses. C'est par exemple comment rencontrer quelqu'un. Parce que
205 c'est compliqué parce que parfois ils se rendent compte que ici, il n'y a pas forcément quelqu'un
206 qui leur plait mais alors comment faire pour rencontrer quelqu'un ? C'est très difficile.

207 MC : C'est plutôt 'où' ou c'est plutôt comment aborder l'autre ?

208 F1 : Les deux.

209 MC : Les deux.

210 F1 : Les deux. Certains pensent parfois que ça se passe comme dans les films quoi. Style euh...
211 on va aller, on faisait des jeux de rôles là-dessus. Ils voient quelqu'un à l'arrêt de bus et euh...
212 « Oh Mademoiselle ». Non, dans la vie, c'est rare que ... ça risque de ne pas fonctionner quoi.

213 MC : Oui, c'est ça.

214 F1 : Mais c'est difficile pour eux... Parce que forcément, c'est une personne avec un handicap
215 mental. Voilà, il n'y a pas quelqu'un qui n'a pas de handicap qui va être intéressé. Ça déjà, c'est
216 difficile pour eux. C'est une réalité. Euh... d'adm... parce que parfois certains sont plus attirés
217 par les éducateurs, par les ... les gens ordinaires que par quelqu'un qui ... c'est déjà un
218 cheminement de se dire ... Ben si je veux rencontrer quelqu'un ben ce sera forcément quelqu'un
219 qui ... a aussi un handicap. Et puis... où ? Euh... Ce n'est pas... souvent c'est lié à

220 l'hébergement, ce n'est pas qu'ils ne font pas des choses mais quand ils font des choses, c'est
221 avec nous, c'est avec les éducateurs. Parfois il y a des choses entre institutions. Mais alors après
222 euh... imaginons qu'ils aient rencontré quelqu'un qui leur a plu, ils sont forts dépendants de ...
223 d'éducateurs pour qu'il se passe quelque chose. Ils n'ont pas forcément de GSM, tous n'en ont
224 pas un. Donc imaginons qu'ils veulent avoir des contacts après avec quelqu'un qu'ils ont
225 rencontré. Forcément, il faudra que ... l'éducateur note les numéros, qu'il demande : « Tiens,
226 je voudrais téléphoner à untel ». « Ben oui, je vais te faire le numéro ». comme ça après on les
227 laisse tout seul mais ça demande une intervention. Ils ne savent pas se débrouiller seul pour ça.
228 Et puis après, s'ils veulent aller voir la personne, il faut que quelqu'un aille conduire. On a déjà
229 fait ça quand il y a eu... mais voilà, ça demande une grosse organisation en fait. Ce n'est pas
230 aussi facile que ... pour quelqu'un qui, qui est indépendant et qui peut dire : « Ben voilà, j'y
231 vais quoi ».

232 MC : C'est ça. S'ils ne savent pas sortir seul et se débrouiller seul dehors, c'est compliqué.

233 F1 : Oui.

234 MC : Et vous disiez qu'il y avait donc certains qui tombaient finalement, qu'il y avait un espèce
235 de transfert sur les éducateurs. Et ça, est-ce que ... comment ils le gèrent ça ?

236 F1 : Euh... avec l'expérience, ils voient assez vite quand ... parfois c'est un nouvel éducateur,
237 parfois on met un petit peu en garde sans vouloir être trop moralisateur mais en disant : « Tu
238 sais... » souvent parfois c'est les mêmes personnes, les mêmes usagers qui, une fois qu'il y a
239 un nouveau ou une nouvelle [onomatopée – bruit de la personne qui se rue sur le nouveau ou la
240 nouvelle] ils deviennent vraiment très envahissants parfois et alors nous, on dit : « Tu sais, cette
241 personne-là a parfois tendance à fort s'attacher, à ... regarde de mettre une certaine distance ».
242 Donc nous on peut prévenir un peu ... et les éducateurs qui ont de l'expérience, en général ils
243 le sentent vite quand ... quand quelqu'un les suit tout le temps, les regarde, voilà.

244 MC : Ok.

245 F1 : C'est vrai que si ... on donne... si on donne quelques signes d'encouragements, ça peut
246 vite partir.

247 MC : Oui.

248 F1 : On a déjà eu ici des cas parfois même problématiques quoi.

249 MC : C'est-à-dire ?

250 F1 : Je me rappelle d'une... allez d'une jeune fille, elle était en couple avec un autre usager et
251 celui-ci ne souhaitait plus continuer la relation avec elle parce qu'il avait trouvé quelqu'un
252 d'autre dans le centre. Elle, elle a été vraiment effondrée, dévastée, enfin vraiment ...
253 écroulement total. Et elle s'est rabattue sur un de nos chauffeurs. Donc ... elle était dans le
254 centre de jour, le chauffeur qui va la chercher et la ramener ici, fin qui fait les trajets entre
255 l'institution et sa maison. Et lui n'est pas ... est peut-être moins habitué à le voir aussi. Parce
256 que ben il n'est pas ... il n'a pas fait de formation et il y avait les parents qui encourageaient
257 ça. C'est-à-dire qu'il lui achetait des bagues et alors par exemple elle arrivait en disant :
258 « Regarde, je suis mariée avec lui, tu vois ? ». Et je pense que cet encouragement-là a vraiment
259 fait monter le truc et elle est devenue complètement délirante. Donc elle nous racontait que le

260 week-end, elle l'avait vu. Enfin voilà, elle nous expliquait sa petite vie de couple avec lui le
261 week-end.

262 MC : Ok, d'accord donc c'est vraiment parti assez loin.

263 F1 : Oui. En délire. En délire érotique complètement enfin...

264 MC : Oui. Et comment vous avez mis un terme à ça ?

265 F1 : Oui, c'était compliqué parce qu'on ne pouvait pas changer la tournée des minibus. Donc
266 finalement ... nous on essaye ... le rationnel ça ne fonctionne pas en général dans ces trucs-là,
267 le mieux c'est parfois la distance et se montrer un peu... Parce que lui dire : « Tu sais, il ne va
268 rien se passer avec lui. Ce n'est pas possible entre vous ». Voilà, elle ne veut pas l'entendre,
269 pour elle ça ne marche pas ça. Et finalement avec elle, un moment donné, elle est partie.

270 MC : Ah oui, c'était la seule solution, c'est qu'elle parte.

271 F1 : Oui. On ne l'a pas, elle n'a pas été non plus mise dehors mais bon les parents euh... se sont
272 rendus compte que ce n'était plus possible. Mais par exemple pour prendre de la distance, il
273 refusait qu'elle s'assie à côté de lui devant dans le bus parce que bon parfois elle pouvait
274 essayer de le toucher, etc. Donc elle était mise derrière mais bon, elle pouvait faire une crise
275 parce que on lui a demandé de s'asseoir derrière. En fait, les situations que j'évoque, c'est les
276 trucs où VRAIMENT, ça été difficile. Maintenant parfois quand c'est avec une éducatrice et
277 qu'on voit qu'il y a un attachement vraiment anormal, on regarde pour limiter les activités chez
278 cette personne. En général, les collègues aussi peuvent prendre le relais quand ils voient qu'elle
279 est occupée de parler et que cette éducatrice-là... Là un autre intervient quoi. Ça, ça fonctionne
280 bien, que quelqu'un vienne faire tiers et dire : « Tu sais, elle a sûrement encore du travail ». Ils
281 ont un éducateur référent qui s'occupe plus particulièrement d'eux et il est arrivé aussi qu'on
282 en change parce que la personne était extrêmement attachée à l'éducateur.

283 MC : Oui, donc c'est vraiment la distance.

284 F1 : Oui, mais c'est quand c'est fort hein. Ce n'est pas attaché ... c'est normal d'être attaché
285 mais c'est quand voilà, ils s'imaginent que ils vont ... je ne sais pas moi, faire l'amour dans le
286 lit à deux, que la personne suit tout le temps, qu'elle vous regarde en permanence. C'est vrai
287 que pour l'éducateur, c'est envahissant. Voilà, là-dessus on peut jouer.

288 MC : Donc c'est une mise à distance vraiment quand ça part beaucoup trop loin.

289 F1 : Oui, parce que le discours rationnel de : « tu sais, il ne se passera rien ». Voilà. Quand la
290 personne elle est amoureuse, quand elle a des sentiments ben ... c'est plus fort que notre
291 discours.

292 MC : Oui, c'est ça. Et euh... [silence] Est-ce que c'est un sujet finalement tabou ici au sein de
293 l'institution pour vous, pour vos collègues, pour euh... les résidents ?

294 F1 : Euh non. [silence] Non, je ne pense pas. Pas plus que je pense dans la population en général.

295 MC : Oui. Ok.

296 F1 : Non... non plus actuellement.

297 MC : Plus actuellement.

298 F1 : Je n'ai pas l'impression. Parfois plus pour les parents je dirais, c'est compliqué.

299 MC : Pour les parents ?

300 F1 : Oui. Ici, en fait la... pour l'hébergement et le centre de jour, on recommande une
301 contraception. On ne peut pas l'obliger mais c'est vivement recommandé, parce qu'ils auront
302 peut-être envie ou parce qu'il pourrait y avoir un abus qui nous échappe. On n'est pas
303 constamment derrière eux quoi. On ne va pas mettre des caméras, et on ne va pas les
304 accompagner aux toilettes pour voir ce qu'il va se passer. Mais quand on aborde cette question
305 avec les parents, certains mais pas tous peuvent dire : « Mais non, elle n'est pas Non, non,
306 elle est loin d'avoir ... de toutes ces questions ». Parfois les parents ont encore l'image d'un
307 enfant. C'est leur enfant, et donc que c'est difficile pour certains à imaginer que ... Oui, leur
308 enfant a des désirs, a des envies, voudrait aussi se marier, certaines parlent d'un désir d'enfant.

309 MC : Oui

310 F1 : Je pense qu'ils en parlent peut-être moins à leur parent que ... ce qu'ils peuvent nous en
311 parler quand on leur donne l'occasion, pas forcément spontanément mais quand on leur en
312 donne l'occasion.

313 MC : Et du coup, la place des parents dans tout ça, quand il se passe quelque chose vraiment,
314 est-ce que vous leur en parlez ?

315 F1 : Oui. En cas de problème mais pas en cas de... leur fille a trouvé un amoureux, non, on ne
316 les prévient pas quoi. Elle pourra leur dire le week-end, ou quand elle les verra si elle en a envie.
317 Nous, on ne va pas se mêler parce que c'est sa vie quoi. Mais s'il y a une difficulté, là oui.

318 MC : Ok. Et quel genre de difficulté vous pourriez avoir et qui vous amènerait à leur en parler ?

319 F1 : Euh... [silence] Il y a 2-3 cas qui me reviennent comme ça. Ben une jeune fille qui euh...
320 du centre d'hébergement qui était en couple avec un jeune garçon du centre de jour. Ils étaient
321 en couple et euh... ce garçon se montrait assez entreprenant et pour cette jeune fille-là, dire
322 non, c'était difficile. En fait, elle se laissait faire même avec un sourire plaqué comme ça. Mais
323 euh... après, elle venait dire que en fait, il a fait des choses et qu'elle n'était pas ... que voilà,
324 il avait mis la main dans la culotte ou qu'il lui avait touché le sein et qu'elle ne voulait pas. Et
325 là, on a quand même parlé à la maman.

326 MC : Ok et du coup comment ça a évolué ?

327 F1 : Finalement, pour eux, là c'est la seule fois qu'on a fait ça mais on leur a interdit d'être en
328 couple. C'était plus compliqué que ça en fait, cette jeune-fille avait été violée quand elle devait
329 avoir 17-18 ans. Et on avait l'impression qu'elle reproduisait enfin qu'elle reproduisait ça...
330 inconsciemment hein mais qu'elle se remettait... parce que On avait ... on avait essayé
331 donc euh... je les avais vu tous les deux. Pour qu'elle puisse expliquer au jeune homme ce
332 qu'elle voulait et ce qu'elle ne voulait pas à ce moment-là. Donc elle avait expliqué qu'elle était
333 d'accord de faire des bisous sur la bouche, qu'elle était d'accord de tenir la main, de faire des
334 câlins mais qu'elle ne voulait jamais qu'il lui touche les seins ou qu'il lui touche le sexe. Et ...
335 vraisemblablement, elle ne le voudrait jamais. Enfin ça on ne peut pas le dire parce que ça peut
336 évoluer tout ça mais enfin voilà. Et on avait enfin moi j'avais dit au jeune homme que : « ça tu
337 dois vraiment respecter même si tu as l'impression que sur le moment, elle ne montre pas qu'elle
338 n'est pas d'accord mais en fait, elle n'est pas d'accord. Et si tu ne sais pas respecter ça, enfin si

339 toi tu n'es pas d'accord avec ça, alors peut-être que tu dois te poser la question 'est-ce que tu es
340 bien avec cette personne ou si toi tu veux autre chose pour ta relation, alors ça sera avec
341 quelqu'un d'autre mais ce ne sera pas avec elle'. Seulement ça s'est reproduit, une fois, deux
342 fois, trois fois, et après on a dit... voilà. Et souvent lui, comme après elle venait raconter, ça
343 c'était bien parce qu'elle venait le dire, ce qu'elle n'a pas toujours su faire mais elle venait le
344 dire donc qu'il avait ça. Elle était toute tremblotante parce que ... pourtant sur le moment elle
345 ne montrait vraiment pas. Elle avait ce sourire comme ça et elle le laissait faire. Bon, nous on
346 ne voyait pas mais on imaginait bien. Euh... Et donc après elle venait nous raconter que voilà...
347 Et en panique vraiment... et lui était fâché qu'elle vienne raconter. Lui ne comprenait pas parce
348 qu'elle ne disait pas trop... Enfin voilà. Alors lui, il mettait fin à la relation parce que ben elle
349 était venue dire. Lui s'était bien fait ... enfin voilà on lui avait un peu remonté les bretelles en
350 disant : « Ecoute, tu sais bien qu'elle ne veut pas ça même si elle ne montre pas, elle ne veut
351 pas, tu ne peux pas faire ça si elle ne veut pas ». Et elle, allait le rechercher et elle allait de
352 nouveau tout près, gnagnagna, le rapprocher, elle allait l'embrasser enfin vraiment le chauffer
353 et... et puis on s'est dit : « C'est bon, ce n'est pas possible. Il va finir par... aller plus loin ». Là
354 je pense que ce n'était qu'au stade de caresse ou quoi mais euh... Voilà, ça va être un viol quoi.
355 Lui il va avoir des ennuis parce que la maman pourrait porter plainte, même nous. Et elle va se
356 mettre... enfin va vivre un truc horrible finalement et là on a dit que c'était fini, que ce n'était
357 pas possible, qu'ils ne voulaient pas les mêmes choses, que ce n'était pas compatible.

358 MC : C'était aussi un problème de consentement, lui ne comprenait pas le... qu'elle ne
359 consentait pas et elle n'arrivait à ...

360 F1 : ... à montrer. Et ça parfois c'est difficile pour eux de ... enfin de dire non. D'oser euh... à
361 quelqu'un qu'on aime de peur qu'il ne nous aime plus après, de pouvoir dire : « Ça je ne veux
362 pas », ça il n'y a pas que chez elle. Il y a déjà eu des situations. Et puis parfois ça se passe bien,
363 les deux sont consentants hein. Là c'était une situation extrême de nouveau et depuis ils n'ont
364 pas ... elle a trouvé quelqu'un qui a les mêmes envies qu'elle donc juste rester au stade des
365 bisous et des petites touches. Et lui est toujours en recherche d'une jeune fille avec qui il pourrait
366 aller plus loin. Parce que c'est vraiment ce qu'il veut quoi. Il veut faire l'amour donc voilà.
367 C'est difficile, franchement, c'est difficile. Ils n'ont pas ... Tous n'ont pas la maturité de ...
368 Enfin parfois quand ils disent : « Je veux un amoureux », c'est juste un amoureux, ce n'est pas
369 forcément tout ce que nous on pourrait imaginer que feraient deux amoureux.

370 MC : La définition des amoureux n'est pas la même pour tous, même au sein de cette
371 population.

372 F1 : Oui.

373 MC : Et du coup, en matière d'assistance sexuelle, est-ce que vous avez déjà euh... évoqué
374 cette question ?

375 F1 : On en a déjà parlé mais euh... On n'a jamais fait appel.

376 MC : Non ?

377 F1 : Non. Ben à un moment donné on avait l'impression que ... un usager mais qui avait un
378 retard assez profond euh... était en recherche de ... pas vraiment d'une relation mais peut-être
379 de sexualité. Enfin... peut-être d'une relation, on ne sait pas vraiment. Mais en tout cas euh...,
380 il interpellait certains autres garçons en disant qu'il voulait jouer, il faisait des petits clins d'œil,

381 des petites choses et on remarquait que ... il lui arrivait de se frotter un peu le sexe comme ça
382 sur son lit, parce qu'il laisse la porte ouverte ou parfois quand il était en relaxation par exemple.
383 Et on s'était dit : « tiens, peut-être qu'il voudrait quelque chose. Mais qu'ici... » A un moment
384 donné, il y a eu des petits jeux comme ça dans les toilettes avec un autre garçon mais depuis
385 que lui est en couple avec une fille, il... il ne fait plus rien à ce jeune homme qui avait envie.
386 Voilà. Et lui restait je pense avec ces envies-là mais ... donc on en a parlé. Mais en fait, on
387 n'était pas sûr de ce qu'il voulait.

388 MC : Et il n'avait pas assez accès à la communication ?

389 F1 : Non. Non. Et on s'est dit qu'il ne faudrait pas que ce soit une violence que d'amener
390 quelqu'un comme ça qu'il ne connaît pas. Nous on pensait qu'il voulait quelque chose, de la
391 sexualité, peut-être de la relation aussi, peut-être pas juste de la sexualité mais avec quelqu'un
392 ... voilà, qui .. sur qui il avait des vues.

393 MC : Oui, pas imposer une personne.

394 F1 : Voilà. Comment il allait prendre ça ? Comment ... ? Le fait qu'il ne savait pas
395 suffisamment s'exprimer là-dessus, ça a été un frein parce qu'on s'est dit : « On n'est pas sûr
396 que ... que ça, ça va être bien pour lui quoi ».

397 MC : Oui, c'est ça. Et du coup, c'est ça qui vous a freiné spécifiquement ?

398 F1 : Oui. Le fait qu'on n'était pas sûr que c'était ce besoin-là précis. Peut-être que ce n'était
399 pas juste euh... le plaisir sexuel qu'il recherchait mais peut-être le plaisir sexuel avec la relation.
400 Alors, une assistance ne saura pas offrir ça. Elle offrira le plaisir mais elle n'offrira pas la
401 relation de tous les jours quoi, au quotidien. Et puis euh... ce garçon-là, il avait l'air plus
402 intéressé par les hommes aussi donc est-ce qu'alors, c'était plus un homme qu'il fallait
403 rechercher ? ...voilà... C'était trop compliqué que pour qu'on puisse trancher et être sûr que
404 c'était vraiment ça qui pouvait l'aider.

405 MC : Et du coup, qu'est-ce que vous avez fait alors ?

406 F1 : Rien.

407 MC : Rien du tout ?

408 F1 : Oui.

409 MC : Ok.

410 F1 : On ne voyait pas quoi faire d'autre. On n'allait pas convaincre l'autre jeune-homme
411 d'aller... [rire F1 et MC] Voilà. Donc euh ... Il reste ... voilà avec sans doute peut-être certaines
412 envies, peut-être mais bon comme ça peut arriver je me dis à tout être humain d'être frustré par
413 rapport à ça.

414 MC : Oui, oui, oui.

415 F1 : Pas que des personnes avec un handicap. Que la personne qu'on aime n'est pas disponible
416 ou n'est pas intéressée donc euh... ou on a envie mais qu'on ne trouve pas quelqu'un. Enfin
417 voilà. C'est...

418 MC : Ok.

419 F1 : Maintenant quelqu'un qui aurait suffisamment la possibilité de nous dire : « Moi, voilà j'ai
420 vraiment envie d'avoir du plaisir et je vois qu'ici ce n'est pas possible enfin voilà, je ne trouve
421 pas mais j'ai envie de connaître ça ». On pourrait l'envisager, mais ça n'est jamais arrivé... que
422 quelqu'un puisse nous le formuler comme ça.

423 MC : Ok. D'accord mais donc si on vous le formule, vous ... [coupé par F1]

424 F1 : Oui, on y réfléchira en équipe. Peut-être pas toute la grande équipe parce que parfois on
425 cible aussi avec qui on en parle parce que ... TOUS les éducateurs n'ont pas besoin d'être au
426 courant de tout. Parfois c'est vraiment vraiment intime.

427 MC : Oui, peut-être juste les éducateurs les plus proches.

428 F1 : Voilà, juste ceux du centre d'hébergement notamment. Alors on ne va pas concerner ceux
429 du centre de jour par exemple. Ceux de l'hébergement, sans doute que oui parce que s'il faut
430 ouvrir la porte à la personne, qu'ils sachent au moins qui vient. Enfin c'est difficile de faire ça
431 dans ... vraiment dans l'intimité m'enfin, on essaie.

432 MC : Oui, c'est plus par rapport aux personnes qui gravitent autour du résident spécifiquement.

433 F1 : Voilà. [silence] Mais il faudrait, je crois que ce serait plus facile si la décision ne venait
434 pas de nous, pas d'une idée à nous.

435 MC : Comment ça ?

436 F1 : Mais que ça soit l'usager qui dise : « Moi je veux ça ». Pas nous qui disent « Tiens, voilà.
437 Tiens peut-être que ça, c'est quelque chose qui pourrait être possible.

438 MC : [inaudible parle en même temps]

439 F1 : Oui, ça c'est difficile de pas ... de le faire et de se dire. Ça peut être violent. Je me dis ...
440 quelque chose qui ... enfin voilà, avec la sexualité, quelqu'un qui se met à vous caresser alors
441 que ce n'est peut-être pas ça que vous demandez, ça peut être très violent.

442 MC : Il peut vite y avoir des dégâts dans ce genre d'intervention comme ça. Il y a plus d'impact.

443 F1 : Oui.

444 MC : Est-ce qu'il y a certains ... enfin que pensez-vous du ressenti de vos collègues, des autres
445 éducateurs par rapport à la vie affective et sexuelle des personnes ? Est-ce que vous sentez qu'il
446 y a une réticence ou que c'est pour certains peu envisageable ou qu'ils ressentent des difficultés
447 pour aborder cette question ?

448 F1 : [silence] Non, je pense que c'est envisageable. [silence]

449 MC : Pour tous ?

450 F1 : Oui. Maintenant vraiment en parler comme ça euh... Non parce que ... mais ce n'est pas
451 une relation d'ami : éducateur – usager. Comme on pourrait ... même déjà entre ami enfin...
452 entre copine oui parfois mais ... ce n'est pas ... Voilà donc... quand... peut-être quand le
453 problème se présente ou quand ça vient de l'usager, lui apporter une réponse euh... en se
454 débrouillant plus ou moins. Je pense qu'il y a quand même toujours euh... Ce n'est pas des
455 choses dont on parle vraiment avec facilité mais je pense qu'ils ... pourraient quand même en

456 parler. Essayer de se débrouiller à offrir une réponse. Mais en tout cas envisageable pour eux
457 que les usagers aient ces désirs-là, ces envies-là, oui, oui.

458 MC : Et du coup quand il y a une demande d'un résident, une question que le résident pose une
459 question à l'éducateur. Tous en général vont tenter d'y répondre ou certains vont
460 systématiquement essayer de renvoyer vers un autre éducateur pour parce que c'est pour eux,
461 ils ressentent peut-être des difficultés réelles à répondre à leur demande, aux demandes ?

462 F1 : C'est difficile de savoir. Peut-être que certains pourront répondre ou « Ecoute, va chez la
463 psychologue si tu veux en savoir plus ». Ça dépend quelle question je dirais aussi. Si c'est
464 vraiment rentrer dans des détails, je ne sais pas ... j'imagine un usager qui se demande enfin
465 qui se pose des questions par rapport à la masturbation par exemple, je ne pense pas qu'ils vont
466 y répondre comme ça. Ils vont peut-être essayer de renvoyer. Mais ... je n'imagine pas qu'un
467 collègue dirait : « Non, avec quoi tu viens ? ». Pas ça.

468 MC : Oui peut-être pas ça, c'est vrai que les mentalités ont évoluées aussi donc euh...

469 F1 : Oui. Puis le personnel, il sait, il connaît la charte aussi. Ça a été discuté avec eux donc ...
470 Ce n'est pas comme si on n'avait jamais ...

471 MC : Le débat a déjà été ouvert et dans l'institution EST ouvert.

472 F1 : Maintenant plus on en parle et plus c'est facile d'en parler. Moi je ... Au début que
473 j'animais ces groupes VAS, c'était peut-être plus difficile que maintenant.

474 MC : Et du coup le... c'est le fait d'en parler, ça leur a donné des ressources à vos collègues
475 pour y répondre ?

476 F1 : Je pense. En tout cas, elles savent que si c'est difficile, elles peuvent toujours renvoyer.

477 MC : Et les différents groupes que vous... c'est vous qui les animez ?

478 F1 : Avec une éducatrice.

479 MC : Toujours la même ?

480 F1 : Oui, toujours la même.

481 MC : Et pour les mettre en place, pour les préparer, c'est juste entre vous ?

482 F1 : Oui.

483 MC : Ou est-ce que vous ... vous faites appel aussi à d'autres collègues ?

484 F1 : Non, juste entre nous.

485 MC : Juste entre vous ?

486 F1 : Oui, oui.

487 MC : Ok.

488 F1 : Oui. Oui. ... Oui. Mais pour le groupe même, pour l'animation, on voulait que ce soit
489 toujours les mêmes personnes pour créer vraiment un climat de confiance. Et parce qu'ils
490 arrivent ... enfin, ils disent souvent des choses vraiment très intimes, pas que liées à la sexualité
491 mais à ce qu'ils peuvent ressentir ou je ne sais pas les relations avec les parents, les ... Parfois,

492 c'est ... ils se confient vraiment de façon très ... oui intime et... c'est plus facile quand c'est
493 toujours la même personne.

494 MC : Et ce sont des groupes de combien ?

495 F1 : Euh... Là pour le moment, ils sont 6. C'est des plutôt petits groupes, oui. [silence] 6-7. 7,
496 c'est le maximum. [silence] Et... au début du groupe, on prend le temps aussi d'expliquer que
497 ... euh... ce qui est dit dans le groupe reste dans le groupe. Euh... Que eux peuvent aller
498 raconter si ils veulent quelque chose mais quelque chose que eux ont dit. Ils peuvent parler en
499 leur nom mais pas aller dire : « Untel a raconté ça dans le groupe ». Et en général, c'est bien
500 respecté.

501 MC : Oui, j'ai déjà entendu aussi ça comme quoi il y avait quand même beaucoup de respect
502 finalement.

503 F1 : Oui.

504 MC : Enormément de respect.

505 F1 : Oui. Eux, ont moins tendance à vouloir aller dire : « Tu sais, il a dit ça... ». Non, ils ne
506 vont pas faire ça facilement.

507 MC : Ok.

508 F1 : Ils le transforment même souvent en : « On ne peut pas dire, on peut pas dire ». Alors que
509 oui, ils peuvent raconter ce qu'il a dit ou fait de manière générale. Mais pas rentrer dans ce que
510 les autres ont pu raconter.

511 MC : Là ils prennent la règle à la lettre. [rire MC et F1]

512 F1 : Oui, là il la prenne.

513 MC : Et cette charte, elle est affichée à des endroits dans l'institution ou ?

514 F1 : Non, elle n'est pas affichée parce que c'est trop long. Mais euh... elle est là-bas dans le
515 bureau et donc euh... n'importe quel éducateur peut aller la chercher pour la consulter avec un
516 usager s'il y a besoin. Mais en général, je pense que la... la plupart des difficultés, ce n'est pas
517 qu'ils ne savent pas. C'est que ... parfois... ils n'appliquent pas. C'est différent. Tous, ils savent
518 qu'avec un éducateur, il ne pourra rien se passer et que ... pour euh... je ne sais pas, pour avoir
519 une relation amoureuse euh... il ne faut pas que ça soit quelqu'un de la famille, il ne faut pas
520 que ce soit un enfant. Enfin tout ça est expliqué. Il faut que ce soit quelqu'un qui en ait envie
521 aussi. [silence] Ils savent tout ça. Mais... ce n'est pas pour ça que ... qu'ils ne vont pas ... un
522 moment donné euh... avoir envie euh... enfin tomber amoureux d'un éducateur. Ça ... ce n'est
523 pas aussi rationnel quoi. Donc parfois, oui c'est déjà arrivé qu'on dise : « Oh, tu sais celui-
524 là... » pour le moment on en a un qui est dingue de l'infirmière sociale. Il lui donne des petits
525 mots sous la porte en disant : « Je t'aime Maria ». Enfin il en est fou quoi. Et euh... Ca arrive
526 qu'on me dise : « Tu sais, il faudrait que tu revois avec lui la charte hein parce que c'est mis
527 qu'avec un professionnel, voilà, il ne peut rien se passer ». Ce n'est pas qu'il ne le sait pas, il le
528 sait. Mais euh... [silence] Mais ça va au-delà quoi. C'est des choses qu'on ne maîtrise pas
529 comme ça.

530 MC : Ok. Oui. Oui, ce n'est pas évident.

531 F1 : Et pour le consentement, ils savent bien qu'il faut s'assurer que la personne est consentante
532 mais c'est compliqué pour eux parfois de voir... ben d'exprimer, de dire quand on ne l'est pas,
533 de le dire qu'on ne l'est pas euh... Parfois ... ils peuvent croire que l'autre va penser comme
534 eux. [silence] Et ça, c'est lié au handicap.

535 MC : Oui. C'est ça. Et du coup pour leur expliquer le consentement donc euh... vous utilisez
536 forcément les mots, enfin définir ce qu'est le consentement mais comment est-ce que vous
537 faites ?

538 F1 : Oui. On dit que « tu dois être d'accord ». Euh... Mais euh... parfois on fonctionne mais ce
539 qu'on essaye c'est ... [silence] Je m'embrouille, on fait beaucoup avec des jeux de rôles parce
540 que c'est beaucoup plus parlant pour eux. Donc ils se mettent dans la peau de quelqu'un d'autre,
541 on leur met un accessoire en général pour bien... parce que ils ont tendance à jouer leur rôle.
542 On dit « Non, non. Tu joues quelqu'un d'autre ». On donne un autre prénom. On dit ben voilà,
543 lui il va essayer peut-être de te toucher la cuisse, mais toi tu ne veux pas, alors tu vas le montrer.
544 Par exemple, ces exercices-là. Mais même ça, parfois c'est compliqué hein. Ou ils nous
545 regardent, ils regardent l'éducateur l'air de dire : « Tu vas intervenir ? Regarde ce qu'il...
546 tu... ». [rire MC] Voilà. [silence] Arriver à déterminer en regardant l'autre s'il est d'accord ou
547 pas. Et... pouvoir interpréter les signes quoi : quelqu'un qui se détourne, quelqu'un qui se raidi,
548 euh... ça veut dire qu'il y a un problème, enfin que l'autre n'est pas ok. Enfin, oui avec des
549 jeux de rôles, des mises en situation, c'est ce qui fonctionne le mieux. Maintenant ça fonctionne
550 le mieux lors du jeu de rôle ou après plusieurs jeux de rôle. Maintenant euh... l'appliquer à la
551 pratique, ben ça reste aléatoire. On fait ce qu'on peut. Et on essaye nous aussi, les éducateurs
552 aussi sont attentifs. Eux, ils repèrent quand même beaucoup de choses. Certains sont vraiment
553 très observateurs et vont peut-être venir en parler en équipe en disant : « Ecoute, untel j'ai
554 l'impression qu'il se rapproche mais tu sais... elle, elle se recule. Peut-être qu'on n'hésite pas
555 à ce moment-là à l'interpeller. » Tu sais, nous en disant à cette jeune-fille par exemple : « Est-
556 ce que ça va pour toi s'il met la main ? ».

557 MC : Mettre des mots sur la situation.

558 F1 : Voilà, mettre des mots. C'est ça.

559 MC : Au moment même quoi.

560 F1 : Oui. Ça on a déjà fait. On a dit : Tiens pour telle personne, soyez attentifs au moment de
561 pause ou enfin voilà et essayer de lui faire dire quoi. Et que l'autre à côté puisse arriver à
562 entendre.

563 MC : Oui.

564 F1 : Il n'y a pas de solution toute faite pour chaque situation.

565 MC : C'est au cas par cas.

566 F1 : Oui.

567 MC : Et est-ce que vous avez des couples au sein de l'hébergement ?

568 F1 : Euh... Oui. [silence] On en a en ce moment.... 2... c'est difficile ce qu'on entend par
569 'couple' enfin... qui se disent en couple.

570 MC : Oui.

571 F1 : Oui.

572 MC : Mais qu'il y a un couple, je dirais 'durable', enfin un couple auto-proclamé, ce n'est pas
573 un couple, une amourette parce que souvent il y a des amourettes. Un couple où vraiment ils se
574 disent en couple, il y a des relations sexuelles ou pas ou en tout cas ils ont une demande d'être
575 ensemble plus. Est-ce que vous avez ça ?

576 F1 : Non.

577 MC : Non ?

578 F1 : Non.

579 MC : Et vous n'avez jamais été confronté à ça ?

580 F1 : Je pense dans le passé, il y a déjà eu ... mais pas en couple. Un jeune homme qui Qui
581 s'est amusé avec 1 ou 2 filles. Elles n'ont pas dit non. Mais non. On a un couple mais ... c'est
582 juste se tenir, la main, s'embrasser sur la bouche et voilà.

583 MC : Il n'y a aucune demande de plus où il faudrait mettre en place quelque chose ?

584 F1 : Non.

585 MC : Ok.

586 F1 : Non. Ici, comme c'est des chambres seuls. Si ils veulent, c'est possible... sans qu'on doive
587 forcément ...

588 MC : ...intervenir...

589 F1 : ...intervenir. Ils peuvent aller librement dans la chambre. Enfin les filles peuvent aller dans
590 la chambre des garçons et les garçons peuvent aller dans la chambre des filles tant que l'autre
591 ne ferme pas sa porte. Donc euh... Dans le centre de jour, il y a oui... un couple entre deux
592 personnes du centre de jour qui ne sont pas... aucune des deux n'est dans l'hébergement. Oui.

593 MC : Et là, ils ne sont pas en demande de relation ? Ils vivent ensemble ?

594 F1 : Non, ils vivent chacun dans leur famille. Et là, effectivement, pour eux c'est très compliqué
595 parce qu'ils n'ont pas de lieu ... Mais ils pourraient... Il y a eu une situation par rapport à eux
596 deux, une éducatrice qui les a trouvés en haut de la salle de sport. Ils étaient en train de faire
597 l'amour et ... elle est venue me le dire juste à moi en disant : « Ecoute, est-ce que peut-être...
598 enfin, je ne sais pas mais je voulais te prévenir. Voilà, je leur ai dit. Je leur ai juste dit ben que
599 Voilà, ce n'était pas vraiment le lieu mais voilà ». Parce qu'en fait la jeune fille n'avait pas
600 de contraception. Et là on s'est posé beaucoup de questions parce que ... est-ce qu'il fallait...
601 On est quand même un peu intervenu en leur expliquant les risques.

602 MC : De la prévention au niveau des grossesses.

603 F1 : Oui. Mais... ils ont l'impression que ça ne va pas arriver quoi. Et donc ben on a surtout...
604 on leur a expliqué où ils pouvaient acheter des préservatifs, que ... [silence] Voilà. A la jeune
605 fille, on lui a expliqué aussi enfin on lui avait dit qu'avec un petit calendrier, elle pouvait vérifier
606 si elle était bien réglée à temps. Le problème c'est que Elle, pour avoir accès à une
607 contraception, il fallait qu'elle ait l'aide de quelqu'un et comme elle était dans sa famille, le
608 suivi médical, c'était la famille, ce n'était pas nous. Souvent ceux qui sont dans l'hébergement,

609 pour la plupart c'est nous qui nous occupons du suivi. Donc on pourrait ... Enfin c'est toujours
610 délicat de faire quelque chose dans le dos des parents m'enfin, c'est à voir en fonction...
611 Voilà.... C'est toujours compliqué. Et ici, c'était avec ses parents et elle ne voulait pas qu'on
612 dise à ses parents qu'elle avait un amoureux. Donc on était fort coincé. Donc à part le préservatif
613 qu'ils pouvaient aller acheter facilement euh... je ne suis pas sûre que tous seuls à deux, ils
614 auraient osé aller dans un planning familial demander une contraception orale et puis de prendre
615 la pilule dans le dos des parents. Finalement euh... on en a beaucoup discuté avec eux et euh...
616 on a trouvé un peu une entoureloupe en fait. Que la directrice a téléphoné aux parents enfin en
617 disant qu'elle revoyait les dossiers médicaux et voir euh... au niveau de la contr... En fait, elle
618 avait une contraception mais elle a eu un problème lié à la prise d'hormone. Elle a fait je crois
619 une petite embolie pulmonaire ou je ne sais pas quoi. Mais apparemment, ça pouvait être lié à
620 la prise d'hormones et donc à ce moment-là, ils ont arrêté, ils n'avaient plus rien remis. Ça, on
621 le savait. Et euh... et donc la directrice a téléphoné je pense pour un peu sonder le terrain avec
622 des gants jusque-là. A ce moment-là, elle avait dit : « ok, vous pouvez ». On lui avait promis
623 que ... on verrait un peu comment... Et euh... et puis juste à ce moment-là, elle avait dit qu'elle
624 avait un amoureux. Donc c'était déjà un peu plus facile. Elle avait fini par le dire dans sa famille
625 et euh... on ne pensait pas que ça allait être possible et puis finalement, le papa au téléphone a
626 vite compris où on voulait en venir. Euh... Et euh... l'a emmenée chez le gynéco et elle a eu
627 un implant. Mais jamais, on a dit au papa qu'on les avait vu, qu'ils étaient actifs sexuellement,
628 que... enfin voilà. C'était plus : « Tiens, on revoit un peu les dossiers. C'était pour m'assurer
629 que mes données étaient bien en ordre ». Donc elle ne... Vous voyez le genre. « Au niveau
630 contraception, tiens est-ce que ... Ah oui... qu'est-ce que vous en pensez ». Et le papa
631 heureusement, a vite dit : « Ah oui, peut-être que j'en parlerai ». « Ah oui parlez-en une fois au
632 médecin traitant ». Et voilà quoi. On a eu de la chance. Mais c'était délicat.

633 MC : J'imagine. Mais elle était consciente qu'elle ne voulait pas d'enfant ?

634 F1 : Oui. Oui elle ne voulait pas. Elle ne voulait pas. Et lui non plus.

635 MC : Elle avait compris, enfin ils avaient tous les deux compris.

636 F1 : Mais je pense que ... ils ne se protégeaient pas hein... Le préservatif, on leur avait proposé,
637 enfin leur expliqué où ils pouvaient en avoir enfin... Je ne suis pas sûre que ...

638 MC : Oui, puis est-ce qu'ils savaient aussi l'utiliser ? Il faut expliquer ça aussi en fait.

639 F1 : Oui. Ici, je n'ai pas été jusque-là. Parce qu'il n'avait pas l'air plus ... Mais dans le groupe,
640 euh... où on voit le programme en entier, c'est quelque chose qu'on fait.

641 MC : Vous montrez comment...

642 F1 : Oui, oui, oui. On en achète et on montre. Au départ, ils ne veulent pas trop et puis ils sont
643 tous hypers intéressés, filles comme garçons. [rire MC et F1]

644 MC : On voit ça beaucoup finalement.

645 F1 : Oui.

646 MC : Dans les écoles aussi, au début personne ne veut, et après euh... tout le monde teste quand
647 même.

648 F1 : Oui.

649 MC : Euh... Est-ce que vous avez ... donc il y a deux... certaines personnes qui ont fait une
650 formation de l'EVRAS. Est-ce que ... Vous avez fait ça où ? Enfin, vous avez fait appel à des
651 organismes ?

652 F1 : Non. J'ai suivi euh... C'était une dame qui faisait ça euh... C'était à Bouge, à l'institut
653 François D'Assise, c'était pour les personnes avec une déficience mentale. Et c'était court.
654 C'était 3 journées de formation. Et alors ... Euh... J'ai aussi euh... été au planning familial, je
655 ne sais plus lequel, le truc francophone des plannings familiaux, je ne sais pas quoi. Ils faisaient
656 des journées de discussions entre professionnels parce que parfois c'est comme ça qu'on
657 apprend le plus, c'est en discutant de la pratique de ce qu'on peut rencontrer, de comment untel
658 a géré tel problème, de comment et que finalement on se dit : « ça peut-être », ou « ça c'est
659 intéressant », voilà. Ça j'avais fait.

660 MC : Ok. Il n'y a que vous et l'autre éducatrice qui êtes formé à ça ?

661 F1 : Oui.

662 MC : Vous avez fait appel... [coupé par F1]

663 F1 : Maintenant les autres... oui, ils peuvent. Ce n'est pas interdit.

664 MC : Oui. C'est dans les formations continues, s'ils veulent le faire, ils peuvent.

665 F1 : Oui chaque éducateur a droit à des jours de formation.

666 MC : Mais ils ne ressentent pas le besoin spécifiquement de se former à ça.

667 F1 : Non. Non, parfois c'est ça reste quand même ciblé hein. C'est untel... enfin voilà.

668 MC : Après si vous êtes formée, et qu'il y a... qu'il y a un problème, ils vous renvoient quand
669 c'est plus compliqué à gérer quoi.

670 F1 : Oui. Oui.

671 MC : Ok. Vous avez fait appel à d'autres organismes ou quoi ?

672 F1 : Non.

673 MC : Parce que du coup, rédiger la charte et tout ça, ça été fait au sein de l'institution par vous,
674 enfin par ...

675 F1 : Pas par moi à l'époque.

676 MC : L'ancienne psychologue.

677 F1 : Oui.

678 MC : Mais en tout cas des personnes d'ici.

679 F1 : Non, elle... je pense elle a regardé aussi dans tout ce qui était euh... les droits de l'homme
680 enfin les droits de la personne handicapée. Elle a repris vraiment les devoirs, les droits et elle a
681 adapté.

682 MC : Pour l'aspect légal des choses.

683 F1 : Oui, voilà. Oui.

684 MC : Que ce ne soit pas vous qui impose enfin l'institution qui impose ces règles-là.

685 F1 : Voilà. Oui.

686 MC : Ok. Et euh... dans le règlement d'ordre intérieur ici, est-ce qu'il y a... c'est quelque chose
687 qui est abordé dans le règlement ?

688 F1 : Pas dans le r... .non. Il y a la brochure institutionnelle avec le règlement d'ordre intérieur
689 et ce n'est pas spécifié là-dedans. Je crois qu'il y a une phrase, je vais regarder. Il y a une phrase
690 [regarde dans son ordinateur] qui dit .. il faut que je regarde. [regarde dans son ordinateur] C'est
691 le règlement d'ordre intérieur enfin la brochure institutionnelle avec le règlement en pictos et
692 je pense qu'il y a une phrase. Les missions. La population accueillie. L'admission. La
693 procédure. C'est très long. Oui. Projet institutionnel. Peut-être là-dedans. Bien-être et qualité
694 de vie. Organisation générale. Trajets. Congé et absences. Soins de santé. Il y a ça. « Tu peux
695 choisir d'utiliser un moyen de contraception. Nous te le recommandons ». « Tu as le droit
696 d'avoir la vie affective et sexuelle de ton choix. Ce droit implique néanmoins le respect de
697 l'autre de l'autre, ses sentiments, ses envies, ses besoins ». « Le respect de la vie de groupe, les
698 lieux, les actes et les résidents ». « La prise de responsabilité ». « Pour éviter une grossesse ou
699 une maladie ». Oui, les pictos, c'est réduct... Oui voilà. [image d'un malade avec un
700 thermomètre pour 'malade']

701 MC : Oui, il faut que ce soit assez clair.

702 F1 : Oui. Et alors là on parle de : « Un carnet reprend ce qui est permis et interdit en matière
703 d'intimité dans le centre de jour ». Donc ça, c'est renvoyé à la charte.

704 MC : Ok. [silence]

705 F1 : Voilà, donc ce n'est pas détaillé vraiment dans la brochure institutionnelle. Il y a un petit
706 mot quoi.

707 MC : Oui, c'est ça. Ok. Et euh... Une petite question, dans un monde un peu utopique donc
708 sans problème, difficulté matérielle, obstacle matériel, pratique, organisationnel ou financier ou
709 autre, est-ce qu'il y a quelque chose que vous mettriez en place pour mieux gérer cet aspect-
710 là ?

711 F1 : Euh... Je pense faire que les rencontres soient plus possibles. Ça oui. Maintenant... Il
712 existe déjà les assistantes sexuelles pour ceux qui... Mais je vous, je ne sais pas si... C'est plus
713 facile quand c'est le cas d'un handicap physique où la personne peut vraiment dire que c'est ça
714 qu'elle Qu'elle souhaite et le faire en toute connaissance de cause. Voilà. Dans le cas du
715 handicap mental, ça peut rester compliqué en tout cas pour celui qui le voudrait y avoir accès.
716 Et alors oui... pouvoir euh... leur permettre de rencontrer plus de gens parce que souvent ... ils
717 veulent mais euh... on ne trouve pas forcément dans les 37 ici LA personne avec qui ça va. Et
718 alors, ça devient difficile quoi.

719 MC : Et je sais qu'il existe donc des espèces de speed-dating.

720 F1 : Oui. 'Rouge-amour' fait ça.

721 MC : Oui, quelque chose comme ça.

722 F1 : Oui. Euh... Ici, on n'a pas été avec eux. Non. Ils ont ... ils n'ont jamais été. On a... en fait,
723 ici dans le centre, il y a aussi euh... une des ... un service d'accompagnement de personnes qui

724 vivent seules. C'est un tout petit service, ce n'est que deux personnes à mi-temps. Donc ce n'est
725 pas... C'est des personnes qui ont leur appartement. Ce n'est pas des appartements de l'ASBL.
726 Et euh... Et on les suit pour euh... les difficultés enfin gérer le quotidien.

727 MC : L'argent, le linge.

728 F1 : Voilà, ça. Et là, il y a déjà un éducateur qui a déjà accompagné un des usagers qui parlait
729 beaucoup de faire ... Enfin voilà de rencontrer et avait été à ça. Et il avait adoré. Mais ça n'a
730 débouché sur rien hein mais ...

731 MC : Il a quand même apprécié ce moment.

732 F1 : Voilà. Il a apprécié le moment, oui.

733 MC : Ah c'est chouette.

734 F1 : Non, c'est vrai que tout ça... parfois il faut trouver euh... l'éducateur, il faut que ça soit le
735 bon moment, que ça check dans les horaires. Ça c'est des grosses contraintes quand on veut
736 organiser quelque chose.

737 MC : Oui. C'est vrai que si vous emmener plusieurs résidents éventuellement mais après
738 c'est.... Il faut voir quoi.

739 F1 : Puis parfois... Oui parfois, ce qu'ils veulent, ce n'est pas si simple. Parce que... parfois
740 ils...

741 MC : ça se construit.

742 F1 : Oui ça se construit puis parfois il y en a qui disent : « Moi je veux me marier ». Mais c'est
743 plus pour faire... c'est parce qu'ils voient que les autres se marient et se ... Et... Et... et
744 parfois... et ces personnes-là ne sont pas forcément celles qui vont vers les autres. Elles sont
745 parfois... très centrées sur elles-mêmes, elles ne prennent pas forcément le temps de la
746 rencontre, ou de parler à l'autre, d'aller vers l'autre mais elles disent qu'elles veulent se marier.
747 Mais elles ne voient pas ce que ça implique. Que ça implique ben la rencontre, voilà quelqu'un
748 qui n'est pas comme nous, quelqu'un à qui on devra ... enfin s'adapter. Euh... qui aura ses
749 défauts, ses qualités, euh... qui nous demandera du temps. Enfin... Et parfois, ils ne voient pas
750 ce qu'il y a derrière et on pourrait croire : « Ah ben oui, elle veut, elle veut une relation.
751 Elle... » Mais en fait, c'est plus faire comme tout le monde. Et ce n'est pas sûr que ça lui
752 plairait de ... d'avoir vraiment l'amoureux et de ... d'avoir cette vie de couple et tout ça. Parce
753 que... parfois le handicap fait que... ils sont plus centrés sur eux-mêmes et sur... ils ont déjà
754 parfois difficile avec leurs propres besoins alors essayer de voir ceux de l'autre... ça demande
755 un dégageant par rapport à soi dont beaucoup de personnes ne sont pas pour moi... enfin que
756 c'est compliqué.

757 MC : Oui. Ok. D'accord. Euh... Est-ce que vous avez quelque chose d'autres à aborder ? Je
758 crois que j'ai fait le tour de toutes mes questions.

759 F1 : Non.

760 MC : Il n'y a pas quelque chose que je n'aurais pas aborder et qui serait peut-être intéressant ?

761 F1 : Non. Je pense que c'était assez complet. Oui.

762 MC : Ok. Alors j'ai terminé. Est-ce que ça serait possible d'avoir la charte, ou faire des photos
763 ou... ?

764 F1 : Oui. Je pense que oui mais je dois demander. Je l'ai ici sur l'ordinateur. Là elle est en picto
765 et langage facile à lire.

766 MC : Oui.

767 F1 : Je vais demander.

768 MC : Merci beaucoup.

769

770 **Non enregistré :**

771 A la fin de l'entretien, en partant. Elle m'a expliqué qu'une fois, à un séminaire avec d'autres
772 institutions sur la vie affective, relationnelle et sexuelle, en parlant avec des professionnels, elle
773 a appris ceci et a été choquée à propos d'une situation dans une institution en particulier : Le
774 débat sur la sexualité était ouvert dans l'institution, mais ils n'avaient pas de chambre
775 individuelle. Ce n'était que des chambres de deux personnes. Du coup, ils ont libéré une
776 chambre où pouvait aller les résidents qui voulaient avoir des relations sexuelles. Cependant,
777 l'accès à cette pièce / chambre ne leur était autorisé que s'ils étaient en couple et s'ils étaient
778 depuis un certain nombre de temps ensemble. L'équipe devait approuver que le couple soit
779 suffisamment stable. Elle ne se rappelle plus la durée exacte après laquelle ils accordaient cet
780 accès mais elle était de l'ordre de quelques mois (elle pense). Il y avait cette notion de durée et
781 de « validation » de l'équipe. Ce sont ces notions-là qui la choquait. Par contre, elle acceptait
782 et n'avait pas de problème avec le fait de la mise en place d'une chambre à défaut de pouvoir
783 avoir des chambres individuelles.

784